

NERVOSITÉ GÉOPOLITIQUE MONDIALE

Successivement, un certain nombre d'évènements sont venus faire l'actualité en entraînant des situations qui méritent attention.

La Russie a envahi l'Ukraine. Les menaces djihadistes au Sahel se sont faites plus précises malgré les interventions armées de la France. Des putschs militaires ont éclaté au Mali, Burkina Faso et Niger. Des terroristes palestiniens ont attaqué Israël qui n'en finit pas de réagir, bien décidé à éliminer le Hamas.

Ces évènements s'inscrivent dans un contexte d'abord interne, qui devient vite régional, voire international.

POUR L'UKRAINE, l'envoi d'armes et munitions des Etats-Unis et de l'Europe pour soutenir Kiev, ainsi que la présence supposée de la Chine aux côtés de la Russie, donnent une dangereuse dimension à un conflit qui n'est pas à l'abri de dérapages majeurs.

POUR LE SAHEL, cela s'est traduit par de violentes manifestations contre la France, facile responsable de tous les maux. Isolés, les dirigeants militaires actuels peinent à gérer des situations résultant de leur coup de force. La propagande et des manipulations visant la population et la jeunesse via les réseaux sociaux maintiennent des ambiances éruptives, suivies de près dans l'environnement africain. Des prolongements sont à craindre chez des voisins comme le Sénégal ou la Côte d'Ivoire. Des intrigues russes, turques, voire chinoises ou américaines, se nouent pour favoriser leurs propres intérêts.

POUR LE MOYEN-ORIENT, les actions terroristes des Palestiniens du Hamas de la bande de Gaza ont entraîné de sévères ripostes de l'armée israélienne et de nombreuses réactions dans le monde, avec des manifestations contradictoires qui divisent les pays. Si le droit à Israël de se défendre n'est pas remis en cause, le sort des Gazaouis sous les bombardements interpelle. Recevant en direct d'El Jazira, la télévision qatarie, les images de la guerre dans la bande de Gaza, les Palestiniens de Cisjordanie, du Liban et la rue arabe et musulmane sont dans l'émotion partagée.

Le processus d'Abraham visant la reconnaissance d'Israël par d'autres pays arabes comme l'Arabie Saoudite est arrêté. La nervosité est palpable du côté des Houtis du Yémen. Soutenus par l'Iran, ils se manifestent dans la Mer Rouge et par des tirs de missiles sur Israël, jusqu'ici interceptés. Le très important trafic maritime est impacté et les conséquences économiques sur les pays riverains inquiètent.

Si des risques d'embrasement sont réels, les menaces demeurent encore, jusqu'ici, purement verbales. Cette situation d'un conflit localisé, toujours non résolu, demeure ancrée dans l'environnement régional mais ne laisse pas indifférent l'international. La stratégie Méditerranée et ses détroits sont plus que jamais au centre des préoccupations. Soucieux de la stabilité de la zone et de la sécurité des voies d'acheminement des hydrocarbures des pays du Golfe, les Américains, Russes et Chinois mais aussi Turcs et Iraniens sont pourtant les acteurs de l'ombre d'une tragédie majeure potentielle.

L'ordre mondial actuel est remis en cause. Les Etats-Unis d'Amérique ne sont plus les gendarmes du monde. Ils n'en ont ni la volonté ni les moyens. L'ONU n'est plus garante de la paix, les religions n'ont plus autant d'influence, à l'exception de l'Islam qui consolide ses implantations. L'Occident a perdu de son aura, ses mœurs sont dissolues et doivent être combattues. C'est l'argument essentiel sur lequel s'appuie Vladimir Poutine pour convaincre les Russes de la justesse de sa politique.

Les événements récents ont prouvé que des petits pouvaient s'opposer à des grands et que les enjeux économiques demeurent primordiaux. Les réseaux sociaux sont devenus incontournables avec une réalité de dérives de manipulation et de mensonge qui sème le chaos. Les armes continuent d'être fournies par les grands qui, aujourd'hui, tirent les ficelles par petits interposés. Si le retrait militaire français du Niger est une réalité, les forces armées américaines n'y ont pas évacué leur base, les milices russes de Wagner sont sur place et les Chinois sont dans une discrète et efficace occupation. Ces présences ont un coup qui se paie sur l'exploitation des richesses minérales locales. C'est la naissance d'un néo-colonialisme qui ne dit pas son nom. Paradoxalement, les échanges se font en Français, la langue de l'ancien colonisateur.

L'absence de personnalités capables de promouvoir de vraies solutions politiques, le malheur des peuples et surtout l'absence de perspectives d'avenir pour les jeunes ne peuvent que renforcer le djihadisme d'atmosphère qui demeure toujours une préoccupante réalité. Le climat de violence est partout perceptible. Les guerres avec des bombardements aveugles sur les populations désespérées n'engendrent que de la haine et ne peuvent éradiquer la force d'une idéologie.

Les situations en Ukraine, au Sahel et au Moyen-Orient demeurent nerveuses, et, plus que jamais, méritent une attention soutenue.

François Besson Janvier 2024

Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer